

RUINE



Alain Chellous

Ruine

Alain Chellous

Le lendemain, Andrée me donna le papier avec une précaution extrême. Je lus attentivement cette parole assurément divine et au premier coup d'œil en saisis le sens. La lumière fut éblouissante, effaçant les ombres comme l'eussent fait les flammes de l'enfer.

F C Q T D F : Fais Ce Que Tu Dois Faire. Le feu vert de Jean.

T R I F I D E : pointe secrète au-dessus des vallons de la Meije dont la face Nord Ouest fut le théâtre de l'ascension la plus mystérieuse qui soit.

R U I N E. Le mot de la fin. Lieu de l'accomplissement final.

Telle était la prophétie de Jean, son testament. Trois formules magiques, libératrices, un guide pour donner sens à ma vie. Je crus voir le mur s'ouvrir, dévoilant deux pointes de granite jaillies dans la tempête, les sommets de la Ruine, Pic Maître et Pointe Brevoort.

Je pris ma décision. Une décision irrévocable.

Ni polytechnicien ni agrégé ès lettres ni membre de la promotion Solidarité de l'ENA (1983), Alain Chellous n'a pas intégré la compagnie des guides de Chamonix en 1985, préférant grimper avec Noëlle Arrity. Après la rupture de la cordée Arrity-Chellous à l'Ailefroide, il écrit pour la revue *Grimpouille* et publie *Les Dents de la Meije, Ruine* et *Nigritella Nigra*, « satire sociale fielleuse, vengeance pitoyable d'un ex-boulimique rancunier souffrant de brûlures gastriques » selon Noëlle Arrity.

Illustration de couverture Alain Chellous

2011